

La Confédération paysanne se mobilise pour « sortir du productivisme »

La Confédération paysanne de l'Ardeche s'est réunie jeudi 17 mars à Veyras pour son assemblée générale. L'occasion de revenir sur ses combats et sa volonté d'aller vers l'autonomie alimentaire, loin de l'agriculture intensive et des engrais de synthèse.

Ils étaient une cinquantaine, réunis à Veyras pour leur assemblée générale, jeudi 17 mars : agriculteurs et agricultrices de la Confédération paysanne de l'Ardeche ont fait le point sur une année très dense. « Beaucoup de sujets sont tombés : l'assurance récolte, le loup, le gel... Il y a toujours du pain sur la planche », explique Carole Pouzard, co-porte parole et éléveuse à Aubignas.

Le syndicat vient d'embaucher une quatrième salariée. Son rôle : dynamiser l'Ardeche en organisant des rencontres au plus près des agriculteurs. « Il est important de redynamiser nos campagnes. Nous allons organiser des groupes locaux avec des rendez-vous diversifiés : ciné-débats, rencontres conviviales, réunions



La Confédération paysanne de l'Ardeche s'est réunie en assemblée générale, jeudi 17 mars au matin, à Veyras. L'après-midi était consacrée à la rencontre avec la nouvelle salariée du syndicat, qui va organiser des événements locaux. Photo Le DI/Solène VIGNALI

politiques... »

■ « Il faut s'adresser à tout le monde »

La Confédération souhaite être « plus entendue ». Pour Thomas Méry, co-porte parole et castanéiculteur, « les crises que l'on a vécu et que l'on vit actuellement le montrent : il faut sortir du productivisme et s'affranchir des engrais de synthèse, qui consomment énormément d'énergie ».

« Il est nécessaire de réorienter l'argent public vers l'agronomie », martèle Hélène Thibon, vigneronne. Le syndicat espère faire changer les consciences en s'adressant au grand public. « Nous ne sommes pas uniquement tournés vers les paysans. Pour faire bouger les choses, il faut s'adresser à tout le monde », acquiesce Carole Pouzard. Ventes à la ferme, fermes ouvertes : de nombreux paysans ouvrent

leurs portes pour montrer la réalité de leur quotidien, sur le terrain.

■ Les conséquences de la fermeture de l'abattoir de Privas

Et pour accéder à l'autonomie alimentaire, la Confédération paysanne a plusieurs pistes : polyculture-élevage, déspecialisation des territoires... Elle souhaite relocaliser les fermes... et ses outils. « La fer-

meture de l'abattoir de Privas impacte énormément les éleveurs. Il y a eu peu de débats sur le sujet, et pourtant, on est obligés aujourd'hui de faire une heure et demie de route pour aller abattre nos bêtes, alors qu'on avait un outil de proximité sous la main. Ça a des conséquences sur le bien-être animal, mais aussi financières et écologiques ! »

Solène VIGNALI